

Commerce et communication dans une ville enclavée du Mali

Caroline Dulau ¹
avec la collaboration de Jérôme Lombard ²

Si des progrès encourageants ont été réalisés ces dernières années dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, les écarts entre l'Afrique et le reste du monde restent forts. Pour la téléphonie, en Afrique, la télédensité³ est seulement de 0,5 en 1999 alors qu'elle est de 57 pour la France. Le nombre d'ordinateurs ne dépasse pas 9 pour 1000 (il est de 1 pour 1000 au Mali et 220 pour 1000 en France)⁴. Une seule personne sur 1500 accède à Internet contre une moyenne mondiale de 1 pour 40. Néanmoins, en certains lieux, régions ou pays, le paradoxe est spectaculaire: les difficultés de communication n'empêchent pas les circulations de marchandises, d'hommes et d'informations, de se développer et de prospérer.

KAYES, VILLE ENCLAVÉE

Troisième ville du pays par sa population, Kayes est située à l'ouest du Mali. Malgré sa proximité avec le Sénégal, pays bien doté en moyens et voies de communications, de transports et de télécommunications, les différences d'infrastructures se font sentir dès le passage de la frontière. Ville quelque peu délaissée par l'État en apports financiers, elle est également très mal reliée au reste du territoire et à ses

1. Université de Pau et des Pays de l'Adour, E-mail n° 1 tazgline@yahoo.com. Manuscrit reçu en novembre 2002; modifié en juin 2003.

2. IRD, Dakar, Sénégal. E-mail: LOMBARDJ@iom.int.

3. La télédensité est une mesure du maillage des télécommunications, nombre de lignes téléphoniques Principales (L.P.) pour 100 habitants. Il s'agit de lignes réellement en fonctionnement. Une L.P. correspond normalement à un client, une entreprise (par exemple), mais en Afrique, il existe souvent une L.P. pour un ensemble de foyers qui utilisent le même téléphone, c'est une donnée donc peu représentative mais elle donne un aperçu de la situation.

4. On trouvera l'origine de ces chiffres in Dulau Caroline (2001)

pays voisins. Les infrastructures de transport sont en très mauvais état de fonctionnement et les axes routiers quasiment impraticables, tel que l'axe direct Kayes-Bamako. Cela prend donc du temps pour se rendre à Kayes. La ville est également mal raccordée au reste du pays et du monde à cause d'infrastructures de télécommunications souvent défectueuses. Les communications sont de mauvaise qualité et les habitants de Kayes peuvent rester isolés pendant plusieurs heures, voire quelques jours, sans pouvoir téléphoner à l'extérieur.

Le peu d'emplois disponibles du fait de la pauvreté industrielle de la région et d'une activité agricole limitée par un climat difficile ont fait de cette région du Mali un grand bassin de migration. Aujourd'hui, la diaspora malienne apporte énormément à la région, en investissements matériels, alimentaires et financiers, notamment destinés à la famille restée au village. Les migrants jouent le rôle que l'État ne peut assurer correctement aujourd'hui et insufflent un certain pouvoir d'achat à la région. La légitimité de l'État dans certaines domaines est remise en cause par les pratiques privées telles que l'installation de cabines téléphoniques par liaison satellite dans des villages autour de Kayes.

LES COMMERÇANTS, ACTEURS DES COMMUNICATIONS

L'atout de Kayes est d'être une ville frontalière avec une grande tradition commerçante. Elle est en relation forte avec l'extérieur, très tournée vers le Sénégal et vers les pays accueillant les migrants tels que la France. Échanger des informations, pouvoir se renseigner sur le cours du marché et sur la position des marchandises lors du transport, se tenir au courant des nouvelles offres, être en contact avec les fournisseurs, les clients, les transitaires..., tout ceci est vital pour le bon fonctionnement d'une société commerciale. Les commerçants spécialisés dans l'import-export à Kayes font venir des marchandises du monde entier qui empruntent des voies de communications vétustes mais fonctionnelles, en s'appuyant sur des réseaux de relations et d'amitiés solides.

Quand ils le peuvent, les commerçants de Kayes utilisent au maximum le téléphone et le fax, et parfois l'Internet. Ils s'en servent pour communiquer à différents niveaux d'échelles, autant local que national ou international. Par contre, quand les services classiques de communication font défaut, tels que ceux la Société de Télécommunications du Mali (nombreuses pannes, trop plein d'utilisateurs, saturation du réseau), les commerçants ont des stratégies de communication moins conventionnelles et plus informelles. L'information circule vite, essentiellement le long de l'axe régional Dakar — région de Kayes — Bamako, par le biais de messages écrits véhiculés par des porteurs, des plantons, des personnes de confiance, également par les transporteurs. Elle emprunte les voies de transports comme la route et surtout l'axe des chemins de fer. Grâce à des relations de clientèle et d'amitié, certains commerçants de Kayes peuvent utiliser des modes de transmission particuliers tel que la «régulation» (ligne privée du chemin de fer

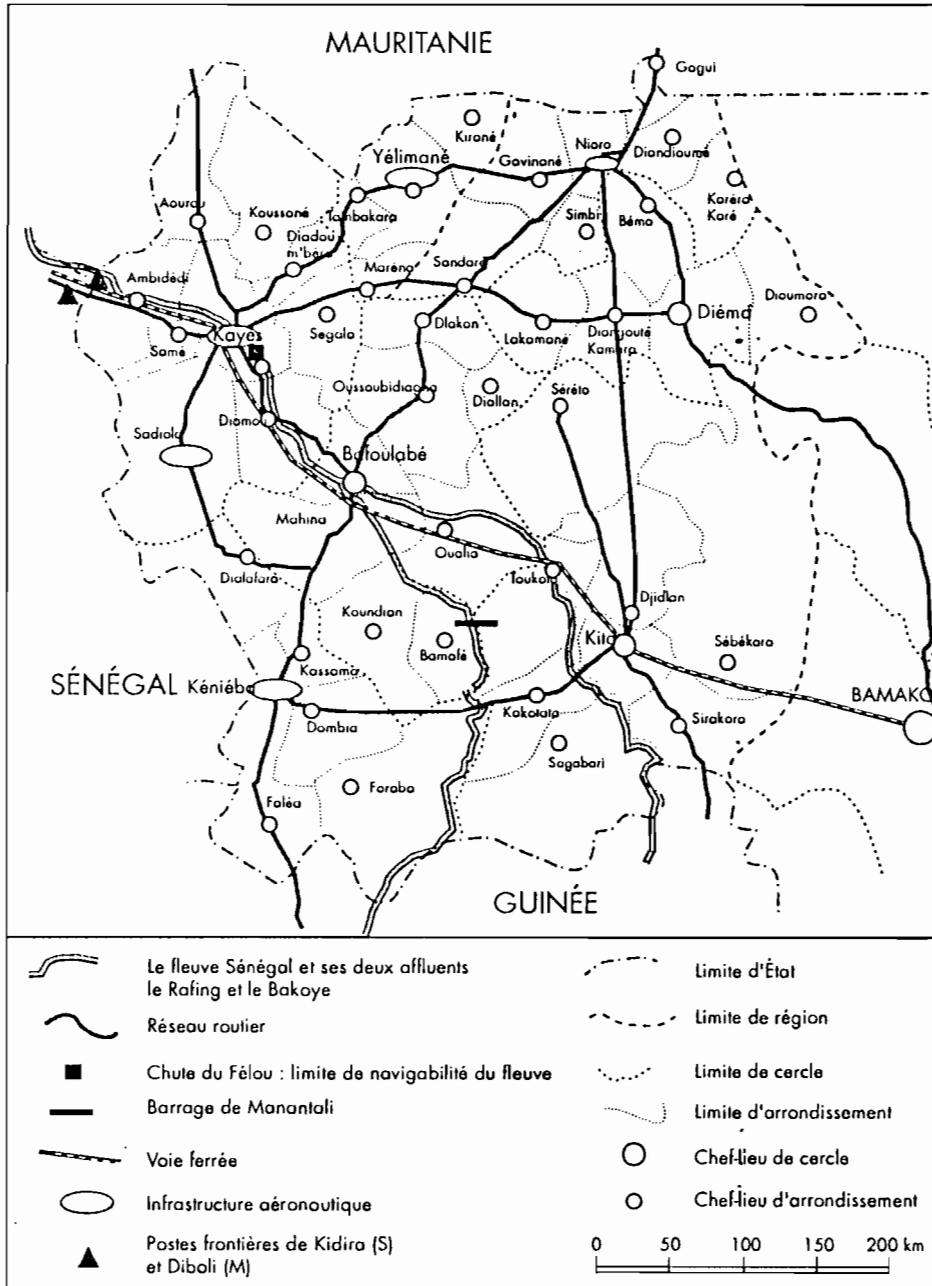


Figure 1.— Les infrastructures de transport de la région de Kayes

reliant les gares) ou le RAC (radio autonome de communication de l'administration et de l'armée) qui leur permettent de faire passer des messages urgents. Cet ensemble de solutions sert à communiquer coûte que coûte en se jouant des difficultés quotidiennes par une adaptation au milieu.

L'AVENIR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS À KAYES

Malgré les contraintes et les nombreux problèmes qui se posent, les commerçants de Kayes fondent de grands espoirs sur l'arrivée de nouveaux matériaux et équipements qui amélioreront considérablement leur travail. Tout d'abord, la multiplication d'événements (comme l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations de football en 2002) modifie le paysage urbain par la construction de nouvelles infrastructures routières à l'intérieur de la ville, du goudronnage de certains axes principaux de la ville et surtout la construction d'un aéroport international dont la fin des travaux est prévue d'ici un an. Par ailleurs, dans le cadre de l'Organisation de Mise en Valeur du fleuve Sénégal, la construction de la centrale hydroélectrique de Manantali et des lignes de transport d'énergie électrique permettra (2002) de renforcer notablement les systèmes de production électrique au Mali (et à Kayes). En matière de nouvelles technologies d'information et de communication, la pose de deux câbles à fibres optiques est actuellement en cours. De plus, la ville devrait d'ici peu de temps être dotée d'une liaison satellite grâce à l'installation d'un DOMSAT (Domestic satellite) qui permettra de communiquer avec un téléphone cellulaire, améliorant ainsi la fluidité des échanges. Enfin, la Société des Télécommunications du Mali est en cours de privatisation, l'appel d'offres à de nouveaux opérateurs a été lancé en juillet 2001.

Grâce à tous ces nouveaux matériaux et à une meilleure fluidité, communiquer depuis Kayes sera beaucoup plus aisé, ce qui laisse envisager dans un avenir proche un usage renforcé d'internet et du téléphone mobile. Les grands commerçants de Kayes seront les premiers susceptibles d'utiliser ces nouvelles technologies de par les moyens d'investissements élevés dont ils disposent et également de par les stratégies de communication qu'ils ont su développer en faisant fi des contraintes actuelles. Le téléphone portable a de réelles chances de devenir le principal outil de communication des commerçants de Kayes d'ici quelques mois. Quant à internet, il nécessite de savoir lire et écrire mais aussi de disposer d'un solide niveau de formation en informatique pour lequel les médiateurs-formateurs ne manqueront pas de jouer un rôle majeur. Internet va certainement se développer et rentrer dans les habitudes de certains commerçants mais il restera beaucoup plus restreint que l'usage du téléphone.

LES LIMITES DES COMMUNICATIONS À KAYES

Un système économique performant repose autant sur la circulation de l'information que sur celle des hommes et des marchandises. Vraisemblablement, l'arrivée

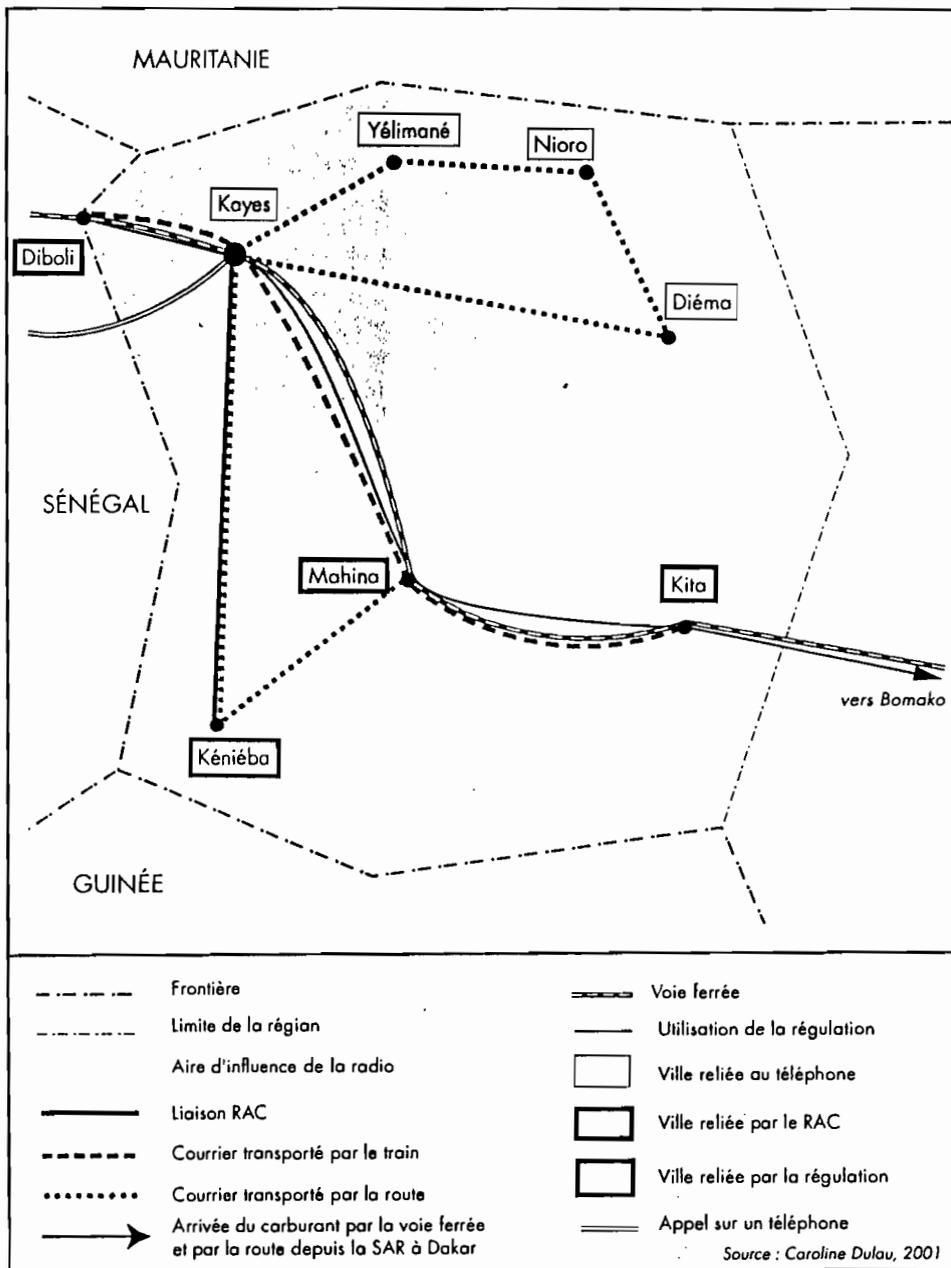


Figure 2.— Les différents systèmes de communication d'un transporteur de Kayes à l'échelle régionale

des NTIC (téléphone portable et Internet) est imminente à Kayes mais la rénovation des infrastructures routières et ferroviaires n'est pas encore à l'ordre du jour. Il sera beaucoup plus aisé de communiquer avec l'extérieur mais toujours aussi compliqué de se rendre dans la capitale régionale car les gros problèmes de transport actuels ne seront pas résolus. La complémentarité transports - télécommunications est fondamentale quand on parle de commerce. Or, pour les commerçants, même avec des techniques de télécommunications performantes, les difficultés subsistent si les infrastructures de transports n'évoluent pas.

En outre, l'appropriation des NTIC par les populations est inégale. Comment les modes de vie et de travail des commerçants vont-ils évoluer? Les NTIC vont-elles contribuer à diminuer les déplacements et à élargir le bassin de relations nécessaires au commerce? Ces nouveaux outils ne vont-ils pas accroître les inégalités entre acteurs du commerce? Quand internet et le téléphone portable seront disponibles, il y aura nécessairement une accentuation des différences entre ceux qui investiront dans l'achat de nouveaux matériels et ceux qui ne pourront pas se le permettre. De même, les NTIC ne vont-elles pas renforcer les disparités entre les catégories sociales et renforcer le sentiment d'une société à deux vitesses? À long terme, seule une petite partie de la population aura accès aux nouveaux réseaux, services et équipements qu'elle utilisera facilement, tandis que la majorité de la population sera encore privée du téléphone.

Kayes doit devenir un «pôle technologique» performant en matière de télécommunications, au risque de renforcer la polarisation sur la capitale régionale. À l'inverse, on peut espérer que les NTIC favorisent l'intégration de Kayes et de sa région, ainsi que les structures territoriales de base de la décentralisation, à savoir les communes rurales.

RÉFÉRENCES

Dulau, Caroline (2001), Systèmes de communications, acteurs et réseaux du grand commerce à Kayes (Mali), Université de Pau et des Pays de l'Adour, Pau, 128 p.

Sites internet intéressant le Mali

(URL: <http://www.anais.org>)

(URL: <http://www.africanti.org>)

(URL: <http://www.bamako2000.org>)

<URL: <http://www.izf.net/izf/Guide/Mali/Page2.htm>

<URL: <http://www.promali.org/sadoil>

<URL: <http://www.promali.org/rrk>

<URL: <http://www.un.org/events/lc3/conference/address/mali.htm>

(URL: <http://www.globenet.org/csdptt/>)

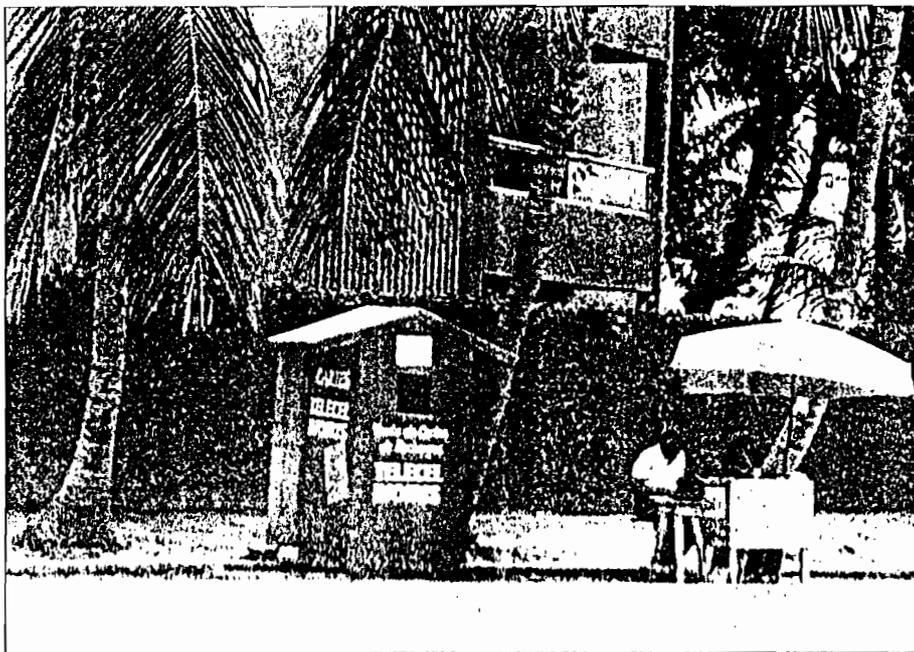
(URL: <http://www.aftidev.net>)

ISSN: 0987-6014

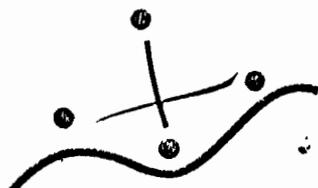
NETCOM

NETWORKS AND COMMUNICATION STUDIES

Volume 17, n^{os} 1-2
2003



ESPACE



IGU
UGI



GERT

Networks and Territories Study Group
Groupe d'Etude Réseaux et Territoires
Université de Montpellier III